

Jeudi Saint 2021

L'agneau pascal dessine le profil de Jésus. Il est parfait de même que Jésus est indemne du péché. Il disparaît pour faire place aux Fils d'Israël quand ceux-ci le mangent, de même que Jésus disparaît en confiant aux disciples de lui donner corps. Par son sang répandu sur les montants et les linteaux des portes il protège de la mort les premiers-nés d'Israël de même que Jésus par son sang porte remède au péché. Enfin la disparition de l'agneau pascal met en route vers la liberté les fils d'Israël de même que Jésus entraîne à sa suite ses disciples.

Le lavement des pieds insiste sur ce dernier point. En effet, en lavant les pieds de ses disciples, sans jamais s'abaisser, Jésus noue un lien entre son corps et ceux de ses disciples de sorte qu'il les tire à sa suite dans sa mort et sa résurrection. Tel est le lien, dont le linge noué à la taille du corps de Jésus est la figure, que nous entretenons quand nous communions au corps et au sang de Jésus.

Et c'est bien parce que Jésus nous précède, tout en nous aspirant à sa suite, que célébrant l'eucharistie nous proclamons que sa mort est à comprendre dans la perspective d'une venue. En sa mort Jésus s'en va vers son Père et vers des retrouvailles avec nous auprès de celui-ci puisqu'il nous entraîne à sa suite.

Et c'est parce qu'il assure cette victoire sur la mort et le péché non seulement pour lui mais aussi pour qui s'accroche à lui qu'il revendique les titres de Seigneur et Maître.

Notre seul problème dans cette affaire est de consentir à entrer dans la dynamique ouverte par Jésus en aimant comme il nous le commande. Y consentons-nous ?

Olivier Petit.